

Éditorial

Ce dernier numéro vous arrive au moment des vœux et des résolutions.

Pour commencer, que la nouvelle année vous apporte, chers lecteurs, tout le bonheur que vous souhaitez et la réussite dans vos entreprises. Si le succès est là, la SFRP ne manquera pas d'en profiter et notre société vivra également une excellente année.

Mais une SFRP en pleine forme, ce n'est pas suffisant, il nous faut un vecteur de communication tout aussi dynamique. Là, c'est beaucoup plus difficile et le bilan est plus mitigé.

Un ancien membre très actif de notre société m'a récemment écrit pour regretter que notre société évolue d'une société de praticiens de la radioprotection vers une société savante ou scientifique. Il me demande : *est-ce un objectif visé ou une évolution non-souhaitée ?* Pour la revue, la réponse est claire : relisez mes différents éditoriaux, **c'est une évolution non-souhaitée.**

Et pourtant nous devons rester optimistes. Tout d'abord, le monde médical nous fait de plus en plus confiance, vous verrez plus loin que nos lecteurs attendent beaucoup de ce champ d'activité. De plus, les médecins, sous la houlette d'Alain Miele et Laurence Lebaron-Jacobs, nous ont fait l'immense plaisir de nous confier la publication, sous forme d'un numéro hors-série, d'un excellent volume sur *la prise en charge d'un accident de criticité*. Ce numéro fera référence. Nous devons dès aujourd'hui réfléchir à son extériorisation dans le monde anglo-saxon.

Ce numéro est ma seconde lueur d'espoir, les papiers en provenance de la radioprotection de terrain nous manquent, et pourtant nos collègues font d'excellentes choses. C'est pourquoi je salue bien haut cet excellent papier de Jean-Pierre Caradec qui nous décrit comment la radioprotection est mise en œuvre sur un chantier de génie civil dans un lieu peu classique, Tchernobyl. Cet exemple doit être suivi.

Il ne faut toutefois pas être trop sévère avec nos collègues SPR, car rappelons que nous rééditons une nouvelle version enrichie du *Guide pratique Radionucléides et radioprotection* de D. Delacroix, J.P. Guerre et P. Leblanc. L'édition précédente, c'était *Harry Potter*, toutes proportions gardées, certes.

Enfin, autre motif de satisfaction, un autre hors-série a été publié par *Radioprotection* en 2005 : ECORAD-2004, Jean-Claude Barescut, Jean Christophe Gariel et Jean-Marc Pérès. Il est consultable sur le site de la revue. Nos collègues de l'environnement nous ont fait confiance pour la quatrième fois en quelques années : merci.

Alors venons en à notre lectorat. À quoi s'intéresse-t-il ? Et bien maintenant, nous savons ce qu'il charge sur Internet. Je vous rappelle que l'accès aux articles

DOI: 10.1051/radiopro:2005029

RADIOPROTECTION – VOL. 40 – N° 4 (2005)

433

ÉDITORIAL

de 1997 à 2001 est gratuit pour tous. De 2002 à 2005, l'accès est réservé aux membres de la SFRP et à nos abonnés directs.

Quelques chiffres : 197 personnes sont inscrites au service « *e-mail alert* ». C'est encore peu par rapport au nombre de membres de la SFRP, mais ce n'est qu'un début. C'est gratuit, il suffit de vous inscrire sur le site d'EDP Sciences et vous serez ainsi prévenu du contenu du prochain numéro quelques semaines avant sa sortie.

Combien de « hits » (c'est le jargon des internautes) ? 2 407 en janvier 2005, juste après l'ouverture du site, 19 602 en août 2005, dernier mois connu lors de la rédaction de cet éditorial. La progression est bonne, et parmi ces « hits » 36 % proviennent des États-Unis, 13 % de France, 8 % d'autres pays. Ces chiffres montrent que nous pouvons et que nous devons nous ouvrir, l'étranger nous guette...

Que cherchent-ils ?

L'article le plus consulté concerne la dosimétrie en radiodiagnostic : 186 téléchargements du résumé et 166 téléchargements de l'article complet pour un papier de 2004. Le médical intéresse, et nous en sommes maintenant sûrs car les 5^e et 8^e places sont également occupées par des articles à vocation médicale.

La seconde et troisième place concernent des articles analytiques et de dosimétrie prospective, pour l'un d'entre eux c'est une projection dans l'avenir. Là, les universitaires ont toute leur place. Ces articles ont fait suite à des journées scientifiques. Ce résultat montre bien que nous n'exploitons pas assez nos présentations lors de nos journées. Nos présidents de section ont un grand travail de persuasion à faire.

La 7^e place concerne le dialogue avec nos « Stakeholders », là aussi c'est une bonne surprise. Enfin dans ce *Top 10*, nous avons un article étranger, les auteurs ont eu raison de nous confier leur article.

Et bien voyez-vous, mon interlocuteur avait raison : il ne faut pas que cette revue ne devienne qu'une revue scientifique pure, nos lecteurs attendent autre chose. Elle doit être un savant équilibre entre une revue de praticiens de la radioprotection et une revue scientifique et technique, cela ne dépend que des futurs auteurs pour que ce vœu soit exaucé.

Alors je dirai cette fois-ci : radioprotectionnistes et scientifiques à vos plumes et faites que mon interlocuteur, que je tiens à remercier, il se reconnaîtra, ne m'ait pas écrit en vain.

Henri Métivier
Président du comité de la revue